Bulletin d'information n° 11 – Avril 2016

L'appel de la Forêt

Éditorial

« *Dans un monde où l'anthropocentrisme absolu ne voit plus, hors de l'homme, que des objets, c'est la nature toute entière qui est dévaluée* » dit Jacques Brosse. Mais, la modernité et le déni des croyances n'ont pas aboli les rapports de sympathie entre l'homme et la nature. Non, c'est leur valeur qui a changé : au respect magico-religieux s'est substituée l'émotion sentimentalo-esthétique et surtout l'intérêt utilitaire. « *Nature sans conscience, sans projet ni désirs, sans sujet ni fin, tu es mienne* », dit l'Homme. « *Quel sentiment d'appartenance me lie encore à toi, quand je crois te contrôler ?* » Bacon écrivait en son temps qu'on ne commande à la nature qu'en lui obéissant, et il aurait sans doute encore plus raison aujourd'hui. Nos techniques industrielles semblent trop commander et pas assez obéir. Nous avons confondu nature à domestiquer, à comprendre, avec nature à soumettre, à piller… à défier. Il ne s'agit pas non plus de démissionner devant la nature, pas plus qu'il ne faille s'en croire les gardiens et sauveurs. Mais il faut bien admettre que l'ancienne alliance est rompue… celle qui faisait des arbres et des Hommes les enfants d'une même terre. Dans le travail du bois, regardez la main. Les lignes, la peau, les cernes, le flux et le reflux, les marques, les signes sont communs aux arbres et aux mains.

Les planteu'

« Je tendis légèrement la main… et le tronc s'écria : "Pourquoi arraches-tu mes membres ?" Un sang sombre coula. »

Dante
La Divine Comédie

L'arbre continuera à grandir sauf en ce point, bronze sur tronc d'arbre, Giuseppe Penone (1968-2003)

ADF_11.indd 1 12/04/2016 07:55

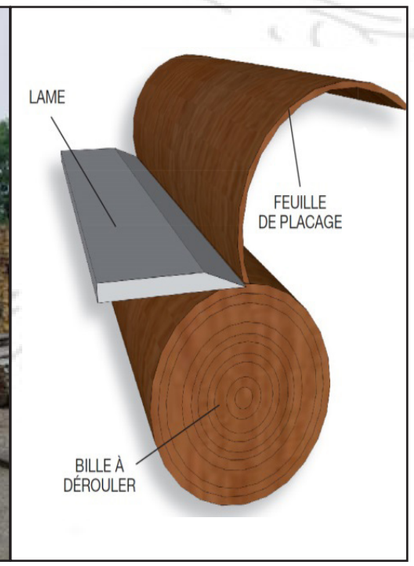
Le bois en métamorphoses

Après avoir abordé, dans le numéro précédent, l'amont de la filière bois avec la gestion forestière, nous allons porter notre attention sur l'aval de la filière, à savoir les grandes transformations que l'arbre va connaître une fois coupé. Ces transformations sont réparties en deux grandes familles.

La première transformation se regroupe principalement autour des activités de sciage pour le bois d'œuvre, la trituration pour la pâte à papier, ainsi que le déroulage/tranchage pour les panneaux d'agglomérés et les cageots.

Le sciage : une fois les grumes transportées jusqu'à la scierie, ces dernières sont triées et découpées en fonction de la qualité et des différentes commandes, elles sont ensuite écorcées pour retirer un maximum de terre, de cailloux. Vient le moment de tronçonner la grume en débits, c'est-à-dire en pièces de bois d'une épaisseur standard et d'une largeur variable. L'objectif de cette opération est d'avoir le moins de chutes possibles et valoriser au mieux la qualité du bois. Les chutes sont utilisées pour la trituration et le bois énergie.
Lorsque les débits successifs portent sur la totalité de l'épaisseur de la grume – généralement pour des bois de grande qualité, ils sont mis à sécher lentement à l'extérieur (photo ci-dessous à gauche).
Dans les autres cas, la largeur de la pièce de bois est ajustée pour éliminer les restes d'écorce et d'aubier. Les pièces de bois ainsi obtenues constituent le débit brut (madrier, bastaing).Les chutes sont généralement valorisées en les utilisant pour produire de la chaleur ou de la pâte à papier par trituration.
Le déroulage/tranchage : le bois peut être également tranché en feuille de placage pour coller sur des panneaux de particules, ou déroulé (photo ci-dessous à droite) pour obtenir de fines feuilles de placage qui seront utilisés dans l'ameublement pour les essences nobles et pour des cageots et dérivés pour le peuplier.
La trituration : c'est une opération de broyage par friction sous pression, on peut comparer cette opération à la mastication alimentaire. Ce broyat est utilisé dans l'industrie pour la pâte à papier et la fabrication de panneaux. Près d'un tiers du bois issu des forêts françaises passe par cette opération.

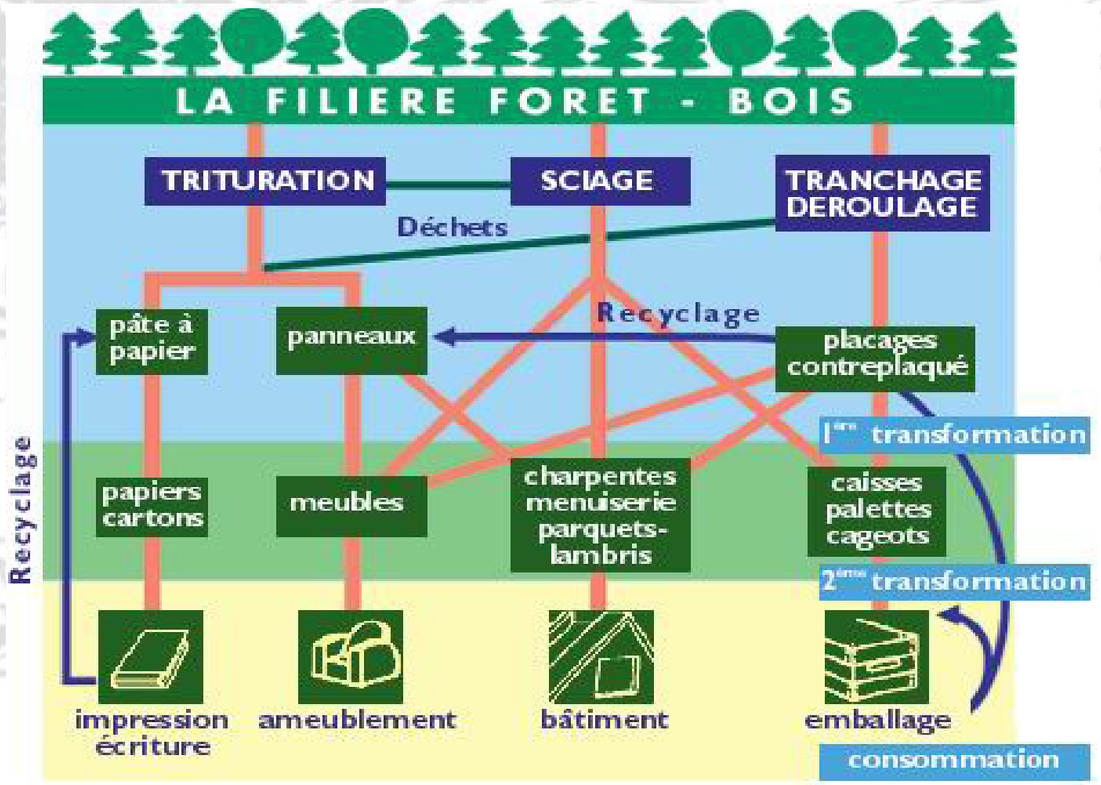
À savoir : les bois de très grande qualité peuvent également être fendus pour la fabrication des tonneaux.



Les planteurs volontaires du Nord - Pas de Calais • Association loi 1901 • 1, rue de Seclin - 59000 Lille • planteursvolontairesnpdc@gmail.com

La seconde transformation est celle qui apporte une véritable plus-value aux produits issus de la première transformation, elle regroupe de nombreux secteurs d'activité :

La construction : bâtiment collectif, maisons individuelles, construction 100 % bois ou mixte. La construction bois à de nombreux avantages, que ce soit au niveau mécanique, thermique, environnemental et même financier.
La charpente et le lamellé-collé : la dimension des troncs ne permet pas de réaliser des pièces de bois de grande longueur, suffisamment résistantes mécaniquement. L'industrie du lamellé-collé permet la réalisation de pièces de charpente aux portées parfois vertigineuses et à la qualité esthétique incontestable. Une pièce de lamellé-collé est constituée d'un grand nombre de « planchettes », lames de bois de petite section relativement courtes disposées toutes dans le même sens. Ces planchettes sont donc mises bout à bout (aboutées) dans le sens de la longueur et collées entre elles dans les deux autres directions.
La menuiserie (portes, fenêtres) : le bois a été adopté de longue date par une industrie qui propose portes et fenêtres à l'esthétique avérée et aux qualités acoustiques et thermiques reconnues. Certes, le bois suppose un entretien périodique, mais ses atouts environnementaux sont incontestables eu égard au faible coût énergétique de fabrication en comparaison des autres matériaux.
L'ébénisterie et l'ameublement : la construction de parquets, d'escaliers, de meubles massifs (tradition française), ou en panneaux de bois, nécessite un savoir-faire qui tend à disparaître.
L'emballage et les palettes : utilise des bois de qualité secondaire ou des essences se déroulant facilement comme le peuplier
La tonnellerie : la fabrication de tonneaux nécessite un savoir-faire unique, mais également les meilleurs chênes. On ne fait pas de bon vin sans bon fût.
Le papier et le carton : c'est la plus industrielle des productions de la seconde transformation. La pâte à papier est réalisée à hauteur de 40 % avec du bois non valorisable. Le reste est produit à partir de papier recyclé.



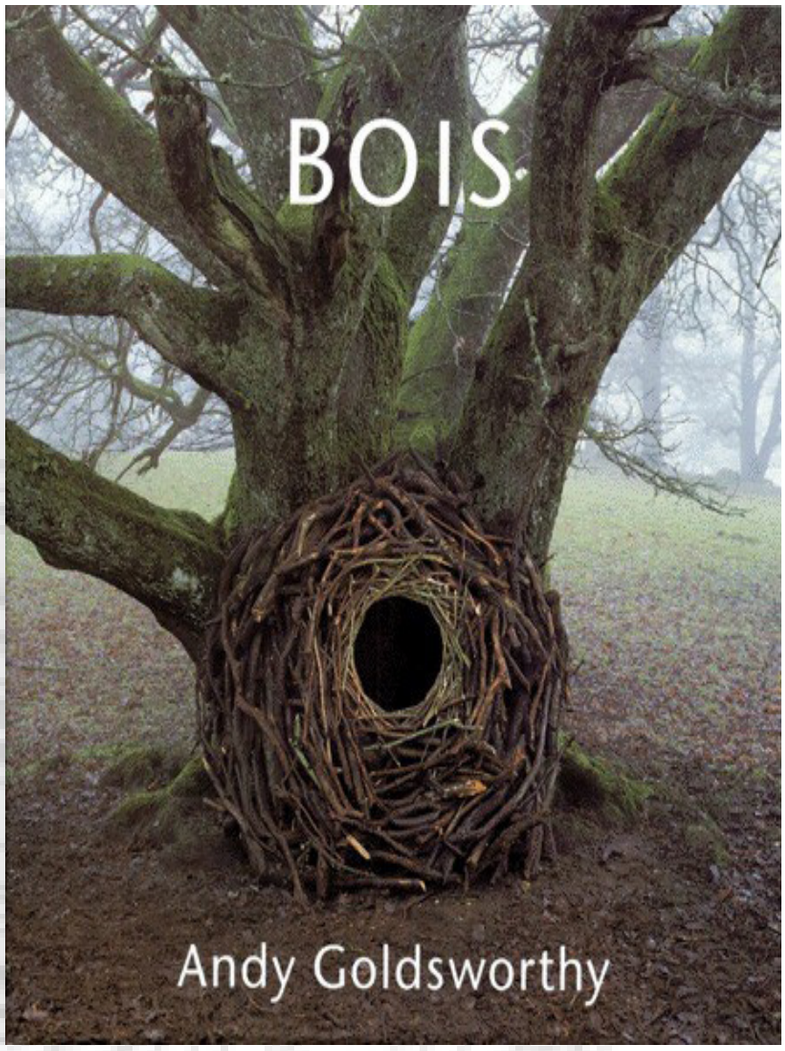
ADF_11.indd 2-3 12/04/2016 07:55

Ar(t)bre

Œuvre par nature

Le Land Art est un courant artistique mettant à l'honneur les éléments de la nature, matériels ou immatériels, révélant leurs beautés, leurs forces ou leurs fragilités face au temps qui passe.

L'artiste Andy Goldsworthy, est l'un des pionniers de ce mouvement né dans les années 1960-1970, en réaction à la société de consommation grandissante. Sa pratique est minimaliste et totalement écologique. Tous les matériaux de ses installations sont récoltés sur place, assemblés à main nue, et ont la faculté de retourner un jour ou l'autre à leur état d'origine. Chaque œuvre est le fruit de la rencontre d'un lieu à un moment donné. Elles révèlent la richesse du paysage. Bois *(1996) traduit la relation particulière entre l'artiste et les paysages boisés de l'Écosse.*

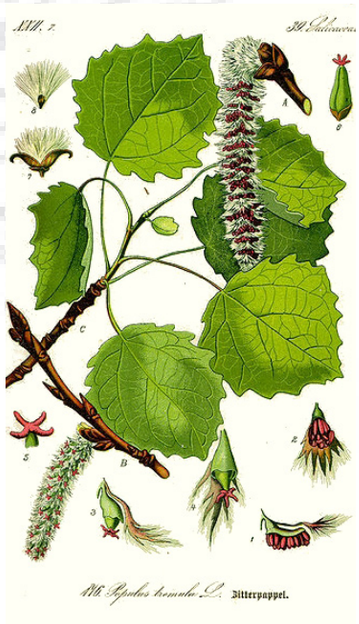


Le peuplier Tremble

Les arbres et arbustes près de chez nous

Populus Tremula
Taille : de 20 à 30 mètres de hauteur, en fonction de son implantation.

C'est une variété locale du peuplier, il a toutes les caractéristiques de ses 35 cousins du genre *Populus*, une croissance rapide, une pousse sur des terrains relativement pauvres, un bois blanc et un système racinaire traçants. Cependant, il n'a ni la taille ni le diamètre de ceux-ci, ce qui fait qu'il est boudé par les populiculteurs. Il tire son nom de ses feuilles qui frisonnent au moindre souffle de vent.
Il possède de fines feuilles crénelées et une écorce grise qui se crevasse avec le temps. C'est un arbre de lumière, qui supporte très mal l'ombrage. C'est aussi un pionnier, qui s'adapte a tous types de terrains, il se multiplie principalement en drageonnant. C'est un grand protecteur de la biodiversité, il est le refuge de nombreux insectes.
Du point de vue économique, il est utilisé à l'échelle locale par des ébénistes.



ADF_11.indd 4 12/04/2016 07:55